

Etape 6

*Sixième lieu où te rendre : là où nous avons
imaginé la coiffe de la mariée*

Nous étions en train de nous éloigner quand nous avons entendu :

- Daniel ?

Nous nous sommes retournés.

- Juan ?

Juan, son frère prêtre disparu à Barcelone en 1937 ! Ici, à Toulouse, trois ans plus tard !

Ils ont fait quelques pas l'un vers l'autre, puis se sont tombés dans les bras.

- Mais c'est pas... ? Mais tu... ?

Daniel lui prenait le visage entre les mains, le regardait, l'embrassait à nouveau, ils pleuraient et riaient. Puis ils se sont rendu compte qu'on les regardait bizarrement et j'ai proposé qu'on aille marcher en bord de Garonne, sur ce qu'on appelle aujourd'hui le Quai de l'exil républicain espagnol.

Nous nous sommes assis à l'ombre de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques, appuyés contre un de ses murs. A notre droite, un autre de ses murs, avec une belle verrière et plein de fenêtres de tailles différentes, le pont Neuf un peu plus loin, et en face l'académie des beaux-arts. A gauche, le quai s'ouvrait sur le pont Saint Pierre.

Juan nous a raconté que oui, il avait dû se cacher en 37, quand les républicains s'en prenaient aux curés, mais après, en 39, quand les forces franquistes avaient pris le pouvoir et qu'il avait cru pouvoir retrouver sa famille, il avait dû se cacher aussi à cause de leur frère mort sur l'Ebre en partisan !

Il avait fini par apprendre qu'ils étaient partis pour la France, alors lui aussi avait décidé de faire la terrible route des Pyrénées. Il n'avait pas été stoppé dans un camp et avait fini par atteindre Toulouse, où il savait qu'il y avait la plus large communauté de réfugiés espagnols de France. Il s'était dit « Le premier que j'entends parler espagnol dans la rue, je lui demande où est ma famille ». C'était ce qui s'était passé, et c'est ainsi, de bouts de renseignement en bouts de renseignement, qu'il était arrivé place du Ravelin.

- Mais alors tu as vu nos parents et notre sœur ?

- Oui c'est eux qui m'ont dit que je te trouverais dans cette église avec ta fiancée.

Il a haussé les sourcils d'un air comique, comme pour dire « Ben bravo ! », et nous avons éclaté de rire.

Seulement, aujourd'hui que je suis morte, je la revois différemment, cette scène. Qu'il doive se cacher des républicains, puis des franquistes, ça, malheureusement, j'y crois. Mais qui avait fini par lui apprendre que sa famille était en France ? Des voisins ? Des amis ? Dans ce cas-là il avait dû sortir de sa cachette. Comment avait-il fait pour ne pas être dénoncé ? Et la route des Pyrénées, lors de la Retirada, cela avait été possible parce que Franco n'était pas encore au pouvoir, parce que ni son armée ni sa police ne bloquaient les routes. Mais en 40, comment Juan ne s'était-il pas fait remarquer ? Où avait-il dormi ? Comment avait-il mangé ? Nous ne lui avons pas posé ces questions ce jour-là, trop heureux de le retrouver vivant, mais Daniel l'avait-il fait après ?

En revanche, cette idée d'attendre de croiser quelqu'un qui parle espagnol, je ne la trouvais pas totalement impossible. Aujourd'hui encore, dans le centre de Toulouse, les bars, les bus, le métro, il n'est pas rare d'entendre cette langue. Mais dans sa dernière lettre, Daniel disait qu'il lui était trop douloureux d'envisager le nom de son traître : cela aurait-il pu être son frère ? Comme mes parents, il avait la clé de chez nous. Mais pourquoi aurait-il fait ça ?

- Si on était chez nous, tu sais que j'exigerais d'être l'officier de votre mariage ?, avait-il dit ce jour-là.

- Fiancée, j'aimerais pouvoir le dire, mais ses parents m'ont déjà refusé deux fois sa main.

- Ils rêvent d'une grande cérémonie, ai-je essayé d'expliquer, et nous pendant ce temps, on parcourt Toulouse en rêvant.

Daniel lui a alors raconté que j'avais imaginé le dos de ma robe de mariée en voyant les socles des fontaines Wallace.

- Mais c'est merveilleux !, s'est exclamé Juan. Quel plus bel hommage à votre amour et à cette ville ! Attends, moi aussi je veux jouer à ce jeu.

Il a regardé autour de lui. C'était et c'est toujours un de plus beaux endroits d'où aimer Toulouse.

- Eh bien moi, a-t-il dit en pointant vers la verrière, je dis que le jour de ce mariage tu auras un sac qui aura cette forme, et autant de peignes dans les cheveux que ces drôles de fenêtres là.

- Ça tombe parfaitement !, dit Daniel. Ce sont des hexagones, comme le territoire français, c'est de bon augure !

ÉNIGME

Des six côtés du territoire français, le jour de son mariage, les cheveux de la fiancée seront parés.

De peignes ils seront donc protégés.



Un peu d'Histoire...



L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques est un ancien établissement hospitalier de Toulouse situé 2 rue Charles-Viguerie. Déjà en fonction dès le XII^{ème} siècle sur la rive gauche de la Garonne, il devient le plus grand hôpital toulousain à la suite de ses nombreux agrandissements aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Hôtel-Dieu Saint-Jacques et Quai de l'exil républicain espagnol